

Bijoux
Objets d'Art

Henry Miault

Sculpteur

Bijoux
Objets d'Art

Henry Miault

Sculpteur

48 B^d Malesherbes
Angle rue
de la Bienfaisance PARIS

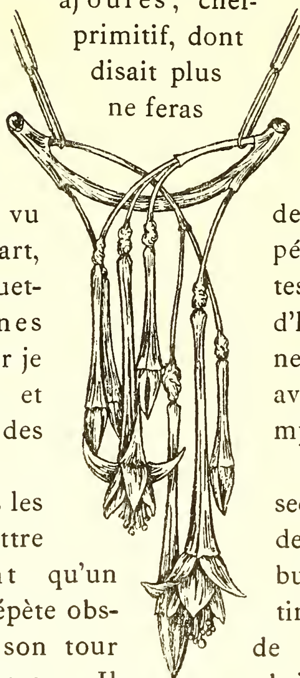


Chez le Sculpteur Miault

Extrait de la Revue « Parisia ».

Quelles peuvent être les impressions de M. Henry Miault quand, dans son coquet magasin du boulevard Malesherbes, il évoque les multiples étapes qu'il dut franchir pour y arriver et qui font de sa vie le plus invraisemblable des romans, un miracle de persévérance et d'énergie? Car nous nous trouvons ici en présence d'une vocation irrésistible et que rien ne sut enrayer. Fils d'humbles paysans du Poitou, l'enfant ne peut fréquenter l'école que trois mois d'hiver, le reste de l'année il doit gagner sa vie; le voici berger, — trois francs par mois et une paire de sabots en bois dur, la fortune! — et pendant que ses bêtes paissent, grimpé en haut d'un arbre qui lui sert d'observatoire, il sculpte, inlassablement, à la pointe d'un couteau acheté quelques sous dans une foire, des petits objets, porte-plumes, cadres, moules à beurre, sabots minuscules

que se disputent les campagnards des environs. A dix ans, il fait une chaîne de montre en noyaux de prunes sculptés et ajourés, chef-d'œuvre de patience et d'art primitif, dont son maître Antonin Mercié disait plus tard : « Conserve cela, petit, tu ne feras jamais mieux ! » Ce petit berger qui vit en pleine campagne, au fond des bois, et qui n'a jamais vu de sculpture, ni aucune œuvre d'art, pétrit dans la glaise de menues statuettes, taille en plein bois des figurines d'hommes et d'animaux, pénètre, par je ne sais quelle surprenante intuition et avec ses outils de fortune, la plupart des mystères du métier dont il rêve. Il devient forgeron, apprend tous les secrets du fer, et commence à « mettre de côté ». Mais ces économies n'ont qu'un but : « Je veux faire un sculpteur », répète obstinément le gamin. Et il part pour son tour de France, comme compagnon forgeron. Il « bricole » de droite, de gauche, aide à monter un pont métallique, fabrique des ustensiles de cave, quand, tout à coup, à Angers, par l'intermédiaire de « la mère » des forgerons, son rêve se réalise enfin : il va sculpter du bois ! Ah ! par exemple, ce n'est pas du grand art ! Il est entré chez un fabricant d'animaux pour ces manèges qui tournent dans les foires ; et Henry Miault rit encore largement au souvenir des têtes de lapin, des pattes de chat et des oreilles de cochon innombrables qui lui doivent la vie.



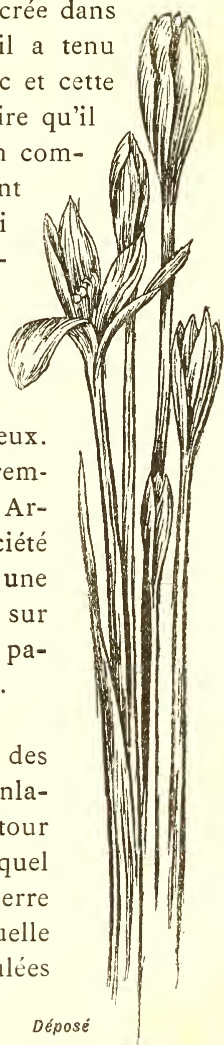


POURTANT, sa main s'assouplit, s'exerce ; et le soir, il trouve encore le moyen de suivre des cours de dessin qui lui forment le goût. Le plus dur est fait : ensuite, c'est Paris, où il arrive avec sept francs en poche, où il travaille le matin à l'École des Beaux-Arts, l'après-midi chez des ébénistes, où il travaille nuit et jour avec amour, avec une indomptable volonté. Après son service militaire, pendant lequel

le jeune soldat observe et étudie le mystère des fleurs, des plantes et des arbres, l'artiste est formé : il n'a plus qu'à marcher de l'avant.

Henry Miault, en effet. emprunte à la nature tous les secrets de son art; il prétend qu'elle suffit à son inspiration et qu'elle est seule à le satisfaire. Le souci de stylisation excessive que l'on retrouve dans la plupart des manifestations de l'art décoratif moderne ne l'atteint ni ne l'émeut. Il a découvert sa formule, il entend s'y tenir et il a raison.

C'est d'ailleurs un indépendant qui entend rester en dehors de toute coterie, de toute chapelle. Il crée dans la solitude et son œuvre parle pour lui. S'il a tenu à supprimer les intermédiaires entre le public et cette œuvre, s'il a ouvert un magasin, inutile de dire qu'il demeure avant tout un artiste et n'a rien d'un commerçant : la plupart de ses clients deviennent ses amis et ceux de la charmante femme en qui il a trouvé la plus intelligente et la plus dévouée des collaboratrices.



On passe autour d'eux d'agréables instants, en maniant des objets précieux, dans un cadre sympathique, où formes et couleurs s'harmonisent pour le plaisir des yeux.

Voici un admirable éventail de corne qui remporta en 1910 une médaille d'or au Salon des Artistes français et le premier prix de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie : une branche d'aubépine y est négligemment jetée sur un fond ajouré comme du tulle, miracle de patience et d'habileté; c'est tout et c'est exquis....

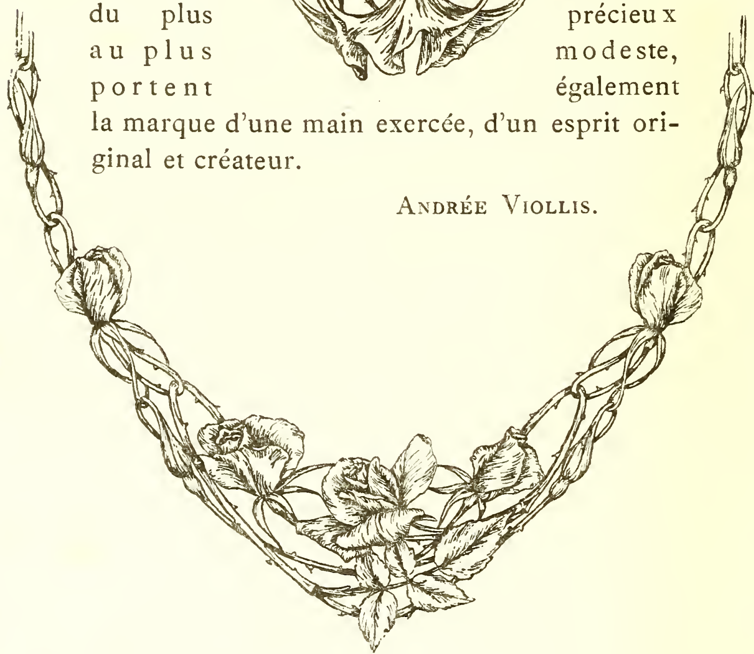


Regardez ce baromètre de métal dont des branches de ronces au souple enlacement dessinent à la fois le contour et le décor fleuri; voyez avec quel naturel et quelle vérité ce lierre grimpe le long d'une croix, et quelle délicate ingéniosité il y a dans les vrilles enroulées

des pois de senteur qui forment la chaîne de ce pendentif.

Des capillaires semblent frissonner sur ce bracelet d'or vert; des avoines, sur cette boucle en or ciselé. Et c'est encore sur des bagues, des colliers, le long des plateaux, des coupe-papiers, des porte-plumes, toute une floraison de pavots, de violettes, des bourgeons de saule, des boutons de cerisier, des graines de sycomore ou d'eucalyptus, toute la nature, dans sa grâce frémissante, vue à travers un œil et un cerveau d'artiste. On trouve chez M. Miault des objets pour tous les goûts comme pour toutes les bourses, mais qui, du plus précieux au plus modeste, portent également la marque d'une main exercée, d'un esprit original et créateur.

ANDRÉE VIOLLIS.



Déposé

Les Coqs de Miault



Aucun autre animal ne donne peut-être au même degré que le coq une parfaite impression d'élégance robuste, de noble prestance et de naturelle fierté. Il n'a pas seulement inspiré les poètes ou servi d'emblème à un peuple illustre, il fournit aussi aux arts plastiques un de leurs thèmes les plus fréquents et les plus heureux et il est sans doute peu d'artistes dont il n'ait quelque jour retenu l'attention et tenté la main exercée.

Que Miault ait été séduit à son tour par la haute mine de Messire Chantecler, cela n'a rien d'étonnant et je n'ai pas été surpris d'admirer dans son atelier tel coq de magnifique allure, aux plumes brillantes et souples, se promenant fièrement, se redressant pour jeter à plein bec ses retentissants cocoricos dans la plus fière pose qui soit, sans se préoccuper de l'artiste appliqué à fixer la beauté mouvante de ses attitudes.

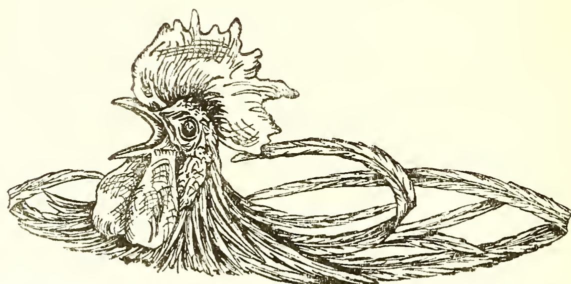
De ces études, le délicat sculpteur s'est servi pour exécuter une série d'objets d'une belle allure décorative qui, par la souplesse et l'harmonie des lignes, la justesse du sentiment, restituent à merveille la vigueur élancée et la hardiesse du coq pour la plus grande joie de l'amateur d'art.

Nous les retrouvons dans cette belle et spirituelle enseigne dont la reproduction orne la couverture de cet album. Ne voyez-vous pas ce coq dressé au milieu de pampres savamment enlaçés annoncer aux passants dans un de nos villages reconstruits, la bonne auberge française du « Coq chantant » ou même du « Bon pinard » souvenir de la guerre.

Maintenant voici plusieurs cadres où le " chantre de l'aurore " s'offre dans une de ses plus belles poses, si naturelles : quelques feuilles de laurier et de chêne décorent ces compositions où s'affirme la forte et délicate personnalité de l'artiste. Ce sont aussi des plateaux, des coupe-papier, des bijoux dont le coq, à peine stylisé, est la seule décoration. Cette broche dont les plumes sont si souplement recourbées se compose d'une manière remarquable. Dans ce pendentif, si sobre de lignes, avec une tête de coq chantant où les plumes gracieusement entr'ouvertes laissent voir une aigue-marine, Miault sait allier le Précieux et le Beau.

Encore d'autres pendants : un avec la tête d'un coq, finement ciselée et auréolée des rayons du soleil fait d'émaux et entourée d'épis d'or ajourés. Et, enfin, cette bague qui prend si bien le doigt, car c'est une des qualités de cet habile artisan que les objets usuels, ennoblis par son art, demeurent très pratiques. Qu'il prenne pour motif des épines, un chardon, le coupe-papier, où sont ciselées ces plantes, demeure commode et agréable à manier ; les broches et les pendentifs inspirés de ce décor floral ne déchireront pas les dentelles des élégantes qui ont le goût assez sûr pour se parer des véritables œuvres d'art que constituent les bijoux de Miault.

Georges Bezançon.



Déposé


H-MIAULT







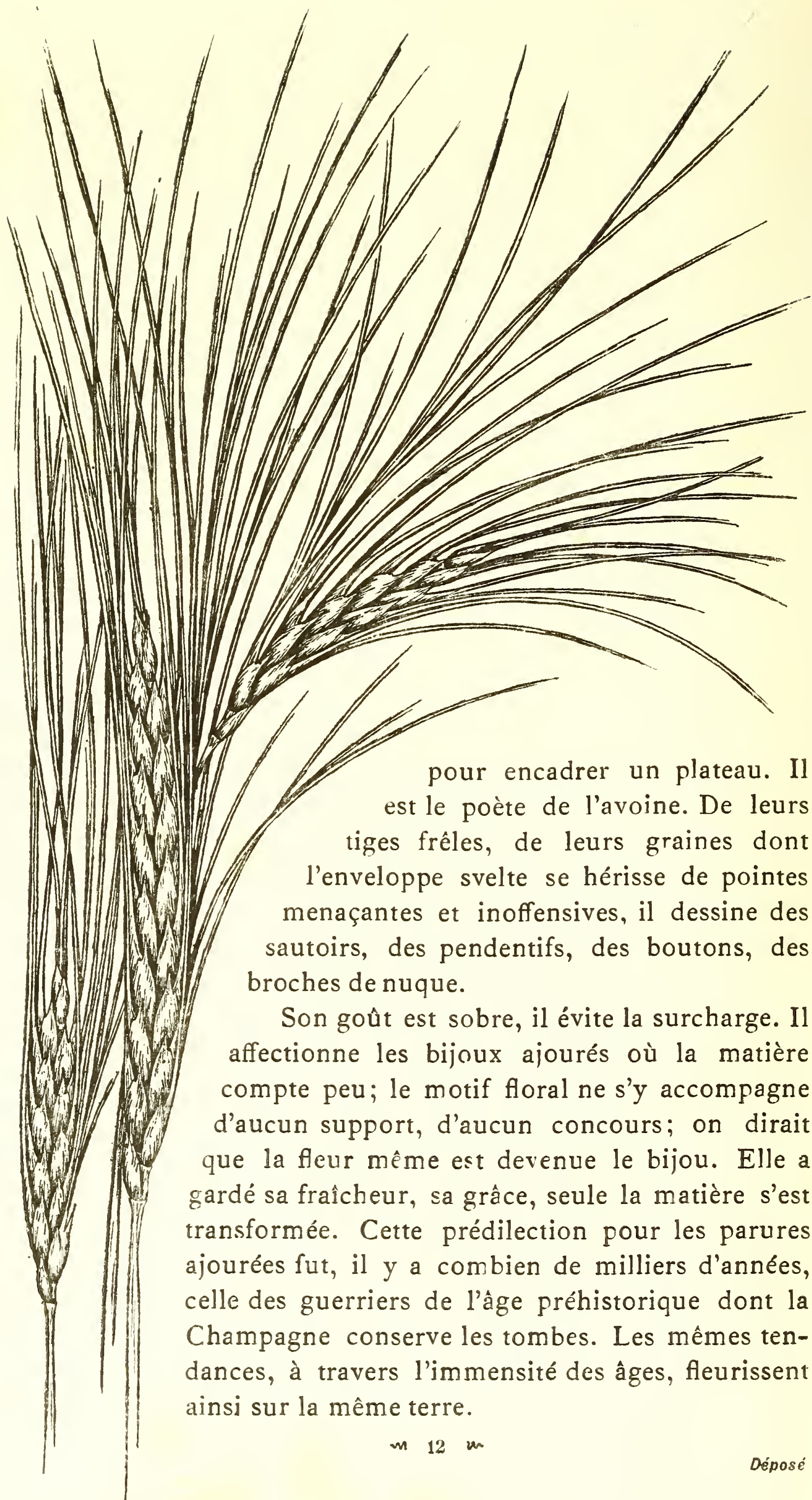




Pour Madame MIAULT.

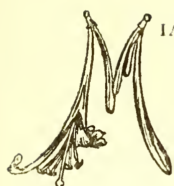
[M]IAULT est fier de ses origines : il est demeuré très peuple. Il aime vous recevoir en blouse, les mains tachées de terre glaise ; si son langage imagé est fruste, il est le premier à en goûter la saveur. Il est très spontané et très fin, et son art lui ressemble ; très primesautier et, en même temps, très raffiné et très habile.

Son inspiration, il la puise dans la campagne parmi laquelle il a grandi. Son âme rustique ignore les hiérarchies : comme il a longtemps observé, il trouve, en toute plante, une beauté particulière. S'il aime la rose, le chèvrefeuille et la violette, il est plus sensible encore au lierre, à l'épine, au blé, à l'avoine. Les graminées sont son triomphe. Elles sont coupantes, grêles, pointues, mais non point rigides. Il satisfait, près d'elles, l'instinct qui le guide vers les formes à la fois nerveuses et souples. Elles ondulent sous sa main, comme au souffle du vent. Sans les contraindre, il les fait servir à ses fins décoratives. Les orges s'enroulent

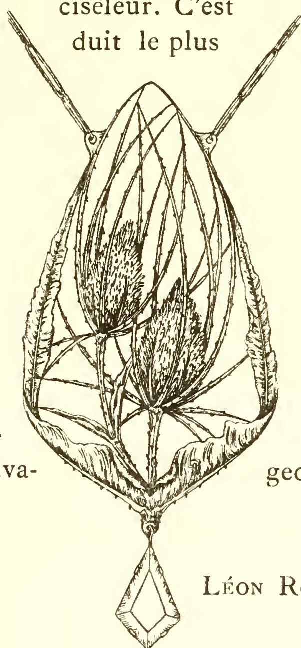


pour encadrer un plateau. Il est le poète de l'avoine. De leurs tiges frêles, de leurs graines dont l'enveloppe svelte se hérisse de pointes menaçantes et inoffensives, il dessine des sautoirs, des pendentifs, des boutons, des broches de nuque.

Son goût est sobre, il évite la surcharge. Il affectionne les bijoux ajourés où la matière compte peu; le motif floral ne s'y accompagne d'aucun support, d'aucun concours; on dirait que la fleur même est devenue le bijou. Elle a gardé sa fraîcheur, sa grâce, seule la matière s'est transformée. Cette prédilection pour les parures ajourées fut, il y a combien de milliers d'années, celle des guerriers de l'âge préhistorique dont la Champagne conserve les tombes. Les mêmes tendances, à travers l'immensité des âges, fleurissent ainsi sur la même terre.



Miault a dû, au hasard, de recevoir la plus logique éducation artistique. Il a taillé le bois, il a été forgeron, avant que d'être élève du maître A. Mercié : chez lui, ainsi qu'il convient, c'est le métier qui a suscité l'artiste. Il a gardé précieusement l'amour de la technique; il en a pratiqué plus d'une. Il a sculpté le bois, la corne, l'ivoire, et est devenu ciseleur. C'est le métal qui épouse et traduit le plus aisément sa conception nette, volontaire et précise. Bijoux légers, menus objets, il nous apporte avec une parfaite maîtrise, le charme juvénile des senteurs agrestes et nous le remercions d'avoir su sauvegarder, parmi cette civilisation sur laquelle il s'est greffé, son originalité saine de sauvageon ingénu.



Léon Rosenthal.

Dépose

Appréciations de la Presse

SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

Les vitrines de M. Henry Miault sont remplies de délicieux objets, de bijoux bien faits pour tenter les plus difficiles. L'éventail en corne sculptée offrant comme motif des aubépines roses est une œuvre exquise.

New-York Herald.

Georges Bal.

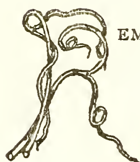
SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

L'envoi de Miault est très varié. Les objets qui le compose : éphéméride en corne nacrée, peignes, pendentifs, plaques de cou ou de nuque, couteau à papier, sont tantôt largement, tantôt finement traités, et conçus par un artiste délicat au goût très affiné.

Revue hebdomadaire.

J. Pégat.

SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS

Remarquablement jolie cette branche de chaton de saule, présentée par M. Miault qui expose en outre des pendentifs découlant de l'églantine, du mimosa, du perce-neige, et des diadèmes dont l'un, composé à l'aide d'épis d'avoine, est d'une rare légèreté; chez l'autre se mélangent avec beaucoup d'ingéniosité l'algue et la perle.

Journal des Arts.

de Saint Hilaire.

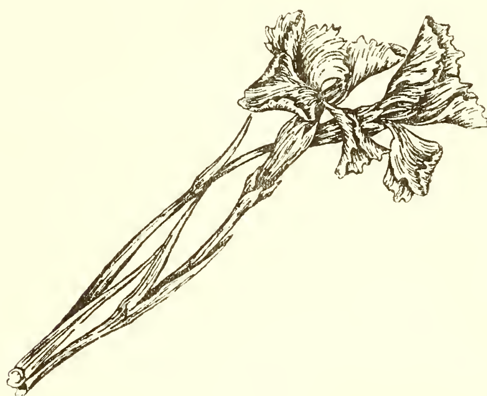
SALON DES ARTISTES FRANÇAIS



IL est resté au moins dans les peignes et dans les épingles de M. Miault, un vif sentiment de la nature et du caractère des choses. Un épi de seigle en or a vraiment la dureté du grain et la raideur filante des barbes. Une branche de pin maritime ornant un calendrier a toute la sécheresse des aiguilles et du bois; un brin de mimosa, des clochettes d'avoine, ne sont pas moins vivants, et auprès de toutes ces choses cassantes, l'artiste a placé une molle fleur au pétale d'émail rose et au long pistil d'or.

Art et Décoration.

BUDON.



MUSÉE GALLIERA

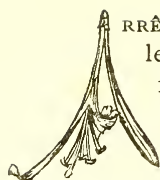


DANS les Arts Décoratifs il faut signaler M. H. Miault, chez lequel l'artisan double l'artiste, et dont l'imagination et l'habileté de main se complètent si parfaitement. Sculpteur, M. Miault dessine et exécute lui-même ses pièces. Qu'il s'agisse de bronze ou de bijoux dont il emprunte les motifs à la nature, le résultat est toujours des plus séduisants.

New-York Herald.

G. BAL.

EXPOSITION DE LA MINIATURE ET DES ARTS PRÉCIEUX



RRÊTONS-nous d'abord devant les œuvres de M. Miault, sur lequel nous reviendrons d'ailleurs prochainement, tant son faire et son goût sont intéressants. Examinons avec soin ses cadres à photographie, ses croix, ses bijoux, ses cendriers, je ne connais rien de plus réussi et qui mérite plus d'éloges. Le moindre objet sorti des mains de M. Miault prend une valeur artistique considérable. Tout y est voulu, pesé; regardez ses croix aux épis gras et pleins de promesses, aux lierres attachants, aux épines cruelles, et dites si vous ne lisez pas dans l'âme de l'artiste, à travers ces emblèmes, les symboliques pensées qui l'ont guidé.

Journal « l'Eclair ».

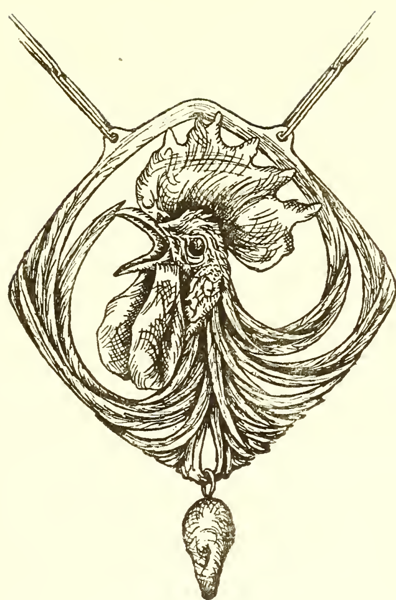
J. PÉGAT.



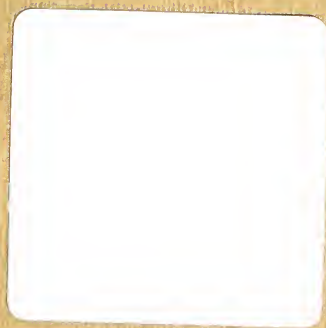
SALON DES ARTISTES AUX ARMÉES

UANT à Miault, pour sa note vraiment personnelle, nous jugeons devoir vous conduire à sa vitrine, et si vous aimez le vrai, la nature, le beau, vous aurez le même plaisir que nous à voir ses œuvres : parures, bijoux, bibelots qui sont l'idéal!

M. SÉVÈRE.



IMP. LAHURE




Bijoux Objets d'Art
HENRY MIAULT
SCULPTEUR CISELEUR
48 Bd Malesherbes PARIS
Angle rue de la Bienfaisance